

ÉVANGILE

« Va, ton fils est vivant » (Jn 4, 43-54)

Ta parole, Seigneur, est vérité, et ta loi, délivrance.

Cherchez le bien, non le mal, afin de vivre.

Ainsi le Seigneur sera avec vous.

Ta parole, Seigneur, est vérité, et ta loi, délivrance. (cf. Am 5, 14)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 4, 43-54)

En ce temps-là,
après avoir passé deux jours chez les Samaritains, Jésus partit de là pour la Galilée.

Lui-même avait témoigné qu'un prophète n'est pas considéré dans son propre pays.

Il arriva donc en Galilée.

Les Galiléens lui firent bon accueil, car ils avaient vu tout ce qu'il avait fait

à Jérusalem pendant la fête de la Pâque, puisqu'ils étaient allés eux aussi à cette fête.

Ainsi donc Jésus revint à Cana de Galilée, où il avait changé l'eau en vin.

Or, il y avait un fonctionnaire royal, dont le fils était malade à Capharnaüm.

Ayant appris que Jésus arrivait de Judée en Galilée, il alla le trouver.

Il lui demandait de descendre à Capharnaüm pour guérir son fils qui était mourant.

Jésus lui dit :

« Si vous ne voyez pas de signes et de prodiges, vous ne croirez donc pas ! »

Le fonctionnaire royal lui dit :

« Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure ! »

Jésus lui répond :

« Va, ton fils est vivant. »

L'homme crut à la parole que Jésus lui avait dite et il partit.

Pendant qu'il descendait, ses serviteurs arrivèrent à sa rencontre

et lui dirent que son enfant était vivant.

Il voulut savoir à quelle heure il s'était trouvé mieux.

Ils lui dirent :

« C'est hier, à la septième heure (au début de l'après-midi), que la fièvre l'a quitté. »

Le père se rendit compte que c'était justement l'heure où Jésus lui avait dit :

« Ton fils est vivant. »

Alors il crut, lui, ainsi que tous les gens de sa maison.

Tel fut le second signe que Jésus accomplit lorsqu'il revint de Judée en Galilée.

**Ce rayon de soleil qui s'est fixé sur toi est ma Divine Volonté
qui apporte la vie du Ciel dans ton âme.**

Jésus garda le silence et à ce moment, j'ai vu
-les cieux s'ouvrir et
-un rayon de lumière qui venait d'en haut
s'est fixé sur moi et a illuminé tous ceux qui étaient autour de nous.

Jésus se remit à parler :

*Fille de ma Volonté, ce rayon de soleil qui s'est fixé sur toi est ma Divine Volonté
qui apporte la vie du Ciel dans ton âme.*

Comme il est beau ce rayon de soleil qui

-non seulement t'illumine et t'apporte sa vie,

-mais fait sentir la vie de lumière à quiconque s'approche et reste près de toi .

Parce que, comme le soleil,

- il se répand alentour et

- il donne à ceux qui t'entourent le chaud baiser de lumière de son souffle, de sa vie.

Et je suis heureux de voir en toi que ma Divine Volonté

se diffuse et commence à faire son chemin.

Vois, les mers de mon amour ne sont rien d'autre que ma Volonté à l'œuvre.

Lorsque ma Volonté veut agir,

les mers de mon amour montent, bouillonnent, forment leurs gigantesques vagues
qui pleurent, gémissent, crient, prient et assourdissent.

Par contre, lorsque mon Fiat ne veut pas agir,

la mer de mon amour est calme,

elle ne murmure que doucement,

son cours de joie et de bonheur qui lui sont inséparables est continu.

Par conséquent, tu ne peux comprendre

-la joie que je ressens,

-le bonheur qui est le mien et

-l'intérêt que je prends à illuminer et à offrir ma parole, mon Cœur même,

à celui qui s'emploie à faire connaître ma Divine Volonté.

Mon intérêt est si grand que

-je l'enveloppe de moi-même, et

-je me répands moi-même en dehors de lui,

-je prends la parole et parle moi-même de ma Volonté à l'œuvre dans mon amour.

Crois-tu que ce soit ton confesseur

qui parle les soirs où il parle en public des neuf excès de mon amour ?

C'est moi qui prends son cœur dans mes mains et le fais parler.